

Fiche pédagogique

Le Liseur (The Reader)

Sortie en salles
1^{er} avril 2009



Film long métrage de fiction,
USA, 2008

Réalisation :
Stephen Daldry ("The Hours"
(2002), "Billy Elliot" (2000)...))

Scénario : David Hare ("The
Hours")

d'après le roman de :
Bernhard Schlink

Interprètes :
Kate Winslet (Hanna Schmitz)
David Kross (Michael Berg jeune)
Ralph Fiennes (Michael Berg)
Lena Olin (Rose/Ilana Mather)
Bruno Ganz (Professeur Rohl)

Production :
Anthony Minghella, Sydney
Pollack, Donna Gigliotti,
Redmond Morris

**Version originale (anglais,
sous-titrée français/allemand)**

Durée : 124 minutes

Public concerné :
Age légal: 12 ans
Age suggéré: 14 ans

Prix : le film a été nommé aux
Oscars 2009 dans plusieurs
catégories; Kate Winslet a
remporté plusieurs prix (Oscar
de la meilleure actrice, Golden
Globe, BAFTA...)

Résumé

Michael Berg est un homme détaché du monde et peine à communiquer facilement ses sentiments. En 1995, époque à laquelle commence le film, son visage de juriste cinquantenaire n'évoque rien de particulier, même au lendemain de cette nuit passée avec une femme. De son appartement, il regarde la ligne du métro berlinois et se souvient...

Neustadt, Allemagne de l'Ouest, 1958. Le jeune Michael vomit devant une porte cochère. Une habitante de l'immeuble lave à grande eau ses salissures et accompagne le garçon jusque chez lui. Le diagnostic du docteur – la scarlatine – contraint le Michael à rester confiné trois mois. Vers la fin de cette période, il revient chez sa garde-malade d'un jour pour la remercier. S'ensuit une liaison entre l'adolescent et Hanna, poinçonneuse dans le tram de 36 ans.

Initié aux plaisirs de la virilité, Michael gagne en confiance et vit pleinement son histoire d'amour, en cachette de ses parents et à l'insu de tous, avec cette femme dont il ne connaît ni le nom complet ni le passé.

Ce qu'Hanna aime par dessus tout, c'est écouter avec émotion les histoires que Michael lui lit: des poèmes d'Horace à Tintin, des aventures d'Huckleberry Finn à celles d'Ulysse, du Docteur Jivago à Tchekhov... Leurs rencontres suivent un rituel immuable: bain, lecture, étreintes, puis Michael regagne sa famille.

De retour au lycée, Michael résiste aux amours de son âge – les classes sont devenues mixtes –, tandis qu'Hanna est promue dans un bureau. Un jour, Michael trouve l'appartement de son aimée vide : Hanna est partie sans laisser d'adresse.

Quelques années plus tard, en 1966, alors que Michael étudie le droit à l'Université d'Heidelberg, son professeur emmène ses élèves assister au procès de cinq femmes, anciennes gardiennes de camp nazi, accusées d'avoir fait tuer des centaines de détenues. Parmi elles, Michael reconnaît Hanna. Complexité de la situation, sentiments contradictoires et violents, Michael veut comprendre Auschwitz: que se passe-t-il dans sa tête? Il détient un secret d'Hanna qui pourrait atténuer la peine qu'elle risque, mais qu'elle a renoncé à avouer à la cour, par la seule fierté qui lui reste. Finalement, Michael renonce à aller trouver Hanna en prison. Chargée par ses anciennes camarades, elle s'entend condamnée à la réclusion à vie.

De son côté, le Michael adulte rate son mariage, voit de temps en temps sa fille. Puis il commence à enregistrer des lectures et en fait parvenir les cassettes audio à la prisonnière. Grâce à elles, Hanna apprend à lire et à écrire par elle-même, et demande à Michael de lui écrire. Ce dernier ne répond jamais à ses lettres. Jusqu'au jour où Hanna est libérée pour bonne conduite...

Disciplines et thèmes concernés

Littérature et culture allemande:

"Le Liseur" de Bernhard Schlink, le *Bildungsroman*, la littérature allemande (Goethe, Lessing, Schiller, Rilke...), la culpabilité allemande après la Deuxième Guerre...

Histoire et géographie:

l'Holocauste et la Shoah, les camps de concentration et Auschwitz, l'Allemagne de l'Ouest après la Deuxième Guerre mondiale (reconstruction, communisme, éducation, justice), les procès de nazis et gardiens de camp...

Education aux citoyennetés, philosophie et psychologie:

"La Culpabilité allemande" de Karl Jaspers, Hannah Arendt, la notion de choix, de responsabilité, de faute et d'honneur, la morale, le deuil, le devoir de mémoire et le droit à l'oubli, l'éducation (sexuelle ; par les livres ; l'analphabétisme, ...), les relations amoureuses (la différence d'âge), la famille, la période de l'adolescence, les processus de lecture...

Education aux médias:

l'adaptation d'une œuvre littéraire au cinéma, les films sur la Shoah...

Droit:

la justice face aux crimes contre l'humanité, les difficultés de juger les responsables et employés nazis, la morale et la loi...

Littérature comparée:

le *Bildungsroman* (Tolstoï, Flaubert, Mann, Goethe, Dickens...), la littérature concentrationnaire (Levi, Wiesel, Borowski, Améry...)...

Commentaires

Comment toute une génération d'Allemands peut-elle parvenir à comprendre celle dont elle est issue? C'est la question au centre du célèbre roman de Bernhard Schlink "Der Vorleser" ("Le Liseur"; 1995) reprise avec tact par le film de Stephen Daldry : *"Nous avions grandi très naïvement, explique le romancier, jusqu'à ce que nous réalisions ce que nos parents, pasteurs, maîtres d'école avaient fait. Quand vous aimez quelqu'un qui s'est compromis dans des choses horribles, cela peut vous sérieusement embrouiller"* (ma traduction du dossier de presse; cf. bibliographie ci-dessous).

Traduit dans une quarantaine de langues, ce roman semi-autobiographique est tellement important pour comprendre l'histoire de l'Allemagne que sa lecture constitue un passage obligé dans le cursus des écoles allemandes (voir à ce sujet l'excellent dossier pédagogique allemand dans la bibliographie ci-dessous).

Le film soulève plusieurs questions, non seulement sur un moment-clé de la conscience collective européenne, mais aussi sur la foi en certaines valeurs morales (famille, patrie, respect de l'aïnesse,

justice) et éducatives (le devoir de mémoire, la place de la littérature dans l'éducation citoyenne et dans le développement de l'individualité). *Bildungsroman*, "Le Liseur" se penche également sur la problématique adolescente à travers la constitution d'une individualité singulière: face à sa famille, à ses pairs, aux institutions, face à l'amour et à la découverte de soi et de son corps, et, surtout, la maturité d'une personnalité qui va décider du reste de sa vie.

Si le film demeure assez fidèle au roman, le choix de la langue anglaise pose effectivement problème (voir sur www.e-media.ch notre compte-rendu de la conférence de presse du film au Festival de Berlin) et perd une dimension qui affaiblit le poids véridique de l'histoire. Malgré cela, l'œuvre garde sa portée universelle et permet à la jeunesse d'aujourd'hui de se poser de bonnes questions sur son origine, son identité et son rôle à jouer dans une société aux repères incertains. Une des questions du film, ("Comment continuer après ce que nous avons fait ?"), une question que la France se pose aujourd'hui à propos des DOM-TOM, doit aussi être la question que les Américains, confrontés à un terrorisme larvé, doivent se poser après les campagnes en Irak.

Objectifs

- Confronter un livre à son adaptation cinématographique;
- Comprendre le rôle d'un "liseur" dans la transmission du savoir;

- Prendre conscience de la situation morale très particulière qui frappe la génération d'Allemands nés après la Deuxième Guerre;

- Comprendre les enjeux réels soulevés par une œuvre de fiction.

Pistes pédagogiques

I. Le contexte historique

1. La Deuxième Guerre mondiale et les camps de concentration

Le film soulève la question du jugement (et de la punition) pour ceux qui participaient aux camps sous les ordres des nazis (il y aurait eu 8'000 employés dans le seul camp d'Auschwitz ; il serait impossible de traduire en justice

ceux-ci et les employés de tous les autres camps). **Enumérer** des noms d'une dizaine de camps de la mort. 2. L'après-guerre en Allemagne **Se rappeler** pourquoi l'Allemagne fut partagée en deux après la Deuxième Guerre. Et **dire** en quelle année eut lieu sa réconciliation.

3. L'après-guerre en RDA

Repérer dans le film les éléments montrant que cette partie de pays fait l'objet d'une reconstruction.

(aux travaux dans la rue et dans l'immeuble).

II. L'intrigue

1. Le titre

1.1. **Expliquer**, à l'aide d'un dictionnaire, la différence entre un "lecteur" et un "liseur".

1.2. **Donner** des exemples de liseurs célèbres.

(Dickens, Thomas Mann, Siegfried Lenz, Fichte, Peter Handke, Bukowsky, les écrivains de la Beat génération... Cet [essai](#) (anonyme) précise que bon nombre de lectures publiques au XXe en Allemagne (Mann, Günther Grass, Elfriede Jelineck...) sont effectuées dans un but politique (p. 41).

Dans sa superbe "Histoire de la lecture", Alberto Manguel – lui-même liseur de l'écrivain argentin Borges devenu aveugle – écrit que "*Molière avait l'habitude de lire ses pièces à sa servante*" (p. 300) et cite quelques liseurs célèbres: Rousseau, Chaucer, Alfred Lord Tennyson...).

1.3. **Chercher** les conditions que bien lire à haute voix requiert. Quels sont les atouts de Michael dans le film, à propos desquels Hanna le complimente ?

2. Les thèmes:

2.1. **La mémoire :**

a) **S'interroger** sur le concept de "mémoire collective".

Dire en quoi la découverte du camp d'Auschwitz par Michael lui permet de comprendre quelque chose du passé d'Hanna.

Débattre de l'efficacité de la visite des camps (avec ses (non-)mises en scène) aujourd'hui pour lutter contre le révisionnisme.

Prendre conscience de la difficulté d'admettre la vérité des camps pour la génération née après la Deuxième Guerre - comme Michael Berg - et pour les suivants. **Etudier** en particulier les positions révisionnistes qui le sont moins par patriotisme que par difficulté d'admettre la réalité historique.

b) **Expliquer** en quoi la visite de procès avec une classe peut contribuer à fixer la mémoire des étudiants.

Organiser un voyage d'études dans un camp ou récolter des impressions d'élèves après une telle visite.

c) La matière que les élèves du Professeur Rohl étudient porte sur le philosophe Karl Jaspers et son ouvrage "La Culpabilité allemande". **Préciser** de quelle culpabilité il

s'agit. Et **dire pourquoi** Jaspers la qualifie d'"allemande" ?

d) Un autre élément du film rappelle le thème de la mémoire : le livre écrit par Ilana Mather, fille de Rose, rescapée de l'église bombardée ("Mother and daughter, a story of survival" aperçoit-on comme titre ; cet ouvrage a été spécifié pour le besoin du film, le roman n'indiquant aucun titre de livre (A la rigueur pourrait-il peut-être représenter "Becoming my mother's daughter : a story of survival" d'Erika Gottlieb, 2009).

Décider de la raison de donner un titre aussi universel à un tel livre.

Justifier qu'un livre peut à lui seul valoir témoignage et que, dans le film, il est un élément déclencheur de la condamnation d'Hanna.

e) Fidèle au roman, le film confronte deux visions du présent sur le passé: le devoir de mémoire face au droit à l'oubli. **Montrer** que ce débat reste d'actualité, notamment autour du dernier livre de Jacques Chessex "Un Juif pour l'exemple" (voir également l'étonnant [reportage du téléjournal de la TSR](#) du 20 janvier 2009 sur ce sujet (6'43"))

f) **Débattre** de la triple morale du film, ambiguë :

- du point de vue d'Hanna (qui se pend sur une pile de livres),
- d'Ilana Mather (qui refuse l'héritage d'Hanna sous prétexte de ne pas vouloir ni pouvoir lui donner "l'absolution"),
- de Michael (qui retourne à Neustadt en pèlerinage avec sa fille).

2.2. **L'amour:**

Plusieurs modèles de relation amoureuse sont proposés par "Le Liseur". **Observer** en particulier, en soulignant les aspects positifs et négatifs, les relations :

a) entre les parents de Michael Berg (soumission de l'épouse);

b) entre Michael et Hanna (réprobation de la société, qui condamne la différence d'âge...);

Chercher des références à d'autres couples mythiques

(Héloïse et Abélard, Harold et Maude...);

Préciser ce qui peut bien pousser Hanna dans les bras de Michael ;

c) entre les amis de Michael, de la même classe (et classe d'âge)

(le fait que la fiancée couche finalement avec Michael doit être subsumé dans le contexte de la contestation jeune et libération

sexuelle revendiquée par les années 66-8);

d) entre Michael et son épouse (divorce);

e) entre Michael et l'inconnue dans son appartement (scène inaugurale) (relation sans lendemain par incapacité à aimer ?).

2.3. L'amour filial

Le film met le doigt sur quelques relations parent-enfant. Hormis, sur le plan symbolique, celle de Michael avec Hanna (où cette dernière jouerait la rôle d'une figure maternelle initiatrice), **commenter** :

a) la relation de Michael envers son père.

(La maman de Michael lui reproche de ne pas s'être déplacé pour l'enterrement de son père ; par contre, Michael est venu annoncer son divorce à sa mère) ;

b) la complexité de la relation que Michael entretient avec sa propre fille.

(Celle-ci pleure de culpabilité, croyant que la distance de son père à son égard est de sa faute, alors que le père avoue être (seul ou avec Hanna) responsable).

c) *a contrario*, la relation mère-fille fonctionne avec beaucoup de solidarité (jusqu'à l'identification ; parce que les deux personnages sont joués par la même actrice (Lena Olin) chez les Mather.

(Il est vrai que la situation vécue est commune aux deux rescapés).

2.4. La justice

a) La carrière juridique de Bernhard Schlink a servi de matière à plusieurs de ses romans policiers. Ce thème de prédilection est omniprésent dans "Le Liseur".

Analyser ses positions à travers celles :

- du Professeur Rohl. **Commenter** ce qu'il déclare à Michael en tête-à-tête : *"Les sentiments n'ont pas d'importance. Ce sont les actes qui comptent."* Que veut-il dire par là ? En estimant l'âge du professeur, **imaginer** le rôle qu'il peut avoir joué dans la Shoah pour arriver à formuler une telle conclusion devant son élève.

- de l'élève qui se révolte violemment contre ce procès, qu'il trouvait au début divertissant, mais qui a réalisé depuis que le procès s'avère celui de la morale de sa nation, de ses parents et finalement de lui-même.

Expliquer pourquoi il se porterait le

premier volontaire pour fusiller les 5 accusées.

- de Michael, qui cherche à comprendre mais peine à agir.

Débattre de la pertinence et de la difficulté de juger les concitoyens impliqués dans la machine nazie.

b) Un passage du film explicite des chiffres : sur 8'000 employés d'Auschwitz, 19 ont été condamnés, dont seulement 6 pour meurtres.

Expliquer ces chiffres.

c) La classe en arrive à opposer la moralité à la loi : **préciser**.

d) **Se mettre à la place** du juge pour répondre à la question que lui adresse Hanna : *"Qu'auriez-vous fait?"* **Rédiger** la réponse par écrit.

2.5. L'éducation

a) Hanna aurait bien voulu savoir lire. **Envisager** les raisons pour lesquelles elle ne sait pas lire.

b) Tout analphabète qu'elle est, Hanna est sans cesse montrée en situation de vouloir apprendre : à Auschwitz, elle choisit les jeunes filles qui pourront lui faire la lecture, elle pose à Michael la lecture comme condition (complémentaire ?) au plaisir du corps, elle apprend lecture et écriture en autodidacte dans sa cellule... **Dire** en quoi cette volonté rend ce personnage plus digne de pitié (ou de compréhension) auprès du spectateur ?

c) L'analphabétisme est constaté de nos jours en Suisse : un rapport mentionnant "[L'étude PISA](#) menée par l'OCDE soulignait en décembre 2001 cet état de fait. Il indiquait notamment que 20% des élèves ayant achevé leur scolarité obligatoire en Suisse étaient à peine capables de comprendre et d'interpréter un texte simple". **Chercher** quelles personnes sont concernées par ce pourcentage d'illettrés et **donner les raisons** d'une telle lacune.

2.6. La littérature

a) A la frontière entre l'éducation et la mémoire, ce thème constitue un des plaidoyers du film car la littérature (ici, majoritairement classique) est formatrice. Elle rappelle surtout que les livres (la littérature classique écrite par des auteurs juifs (Zweig, Freud...), comme les œuvres "subversives" (par exemple, "Lady Chatterley's lover" de D.H. Lawrence)) étaient brûlés lors d'autodafés nazis, freinant ainsi l'accès culturel du peuple allemand.

Le pouvoir de la lecture est donc mis en question dans "Le Liseur".
Trancher: qu'a appris Hanna de ses lectures ?

b) **Rédiger** une composition d'idées qui montre comment la littérature peut éduquer, voire pervertir l'esprit des lecteurs.

(Prendre en compte les confessions finales du vieil aveugle dans le roman d'Umberto Eco "Le Nom de la Rose")

c) **Citer** 10 auteurs dont Michael Berg fait la lecture à Hanna :

(Homère ("L'Odyssée"), Horace, Goethe, Lessing ("Emilia Galotti"), Mark Twain ("Adventures of Huckleberry Finn"), Hergé (Tintin), Sapho, Tchekhov ("La Dame au petit chien"), Tolstoï ("Guerre et paix"); plus tard, Michael enregistra des poèmes de Rilke et "Le Docteur Jivago" de Boris Pasternak).

d) **Expliquer** la réaction choquée d'Hanna à la lecture de "L'Amant de Lady Chatterley".

e) **Etudier** la nouvelle de Tchekhov "La Dame au petit chien" et **dire** en quoi il s'agit d'une allégorie de la relation impossible entre Hanna et Michael.

f) Au début de leur relation, Hanna lance à son jeune amant : "*No one has to apologize*" ("*Personne est obligé de s'excuser*"), citant "Guerre et paix" de Tolstoï (ou l'excuse est également un thème primordial). Sur les 10 occurrences du mot "s'excuser" dans le roman russe (chercher "apologize" dans [la version anglaise](#) du roman), et **choisir** de laquelle l'expression d'Hanna se rapproche le plus.

(au début du chapitre V, Rostov déclare: "*No one can make me apologize*")

g) Véritable intertexte du "Liseur", "Guerre et paix" mentionne, dans le même chapitre V, une phrase qui peut expliquer le comportement d'Hanna au procès : "*You value your own pride and don't wish to apologize*" ("*Tu tiens à ta propre fierté et ne veux pas t'excuser*").
Justifier.

h) "Schiller, prétend Hanna, a besoin d'une femme". **Commenter** cette affirmation, de la part d'une non lettrée (part instinctive chez Hanna), et après avoir lu Schiller.

2.7. Le secret

Secret de famille, secret de Polichinelle, secret d'Etat... à l'image de toute la culture occidentale, explique le professeur Rohl, le secret

est une fondation importante de la civilisation. **Analyser** précisément ce thème dans l'intrigue du "Liseur".

2.8. L'expression du sentiment

Berceau du romantisme, l'Allemagne post Deuxième Guerre voit ses citoyens incapables d'exprimer leurs sentiments. **Montrer** à quelle(s) occasion(s) cela s'avère particulièrement vrai pour Michael Berg. Et **expliquer** le mécanisme qui prive les Allemands de ce ressort.

2.9. Autres thèmes à étudier

La propreté (**Observer** quel souci Hanna prend de la propreté et **interpréter** ; comparer cette signification avec celle qu'en donne Primo Levi dans "Si c'est un homme" (il y va de la dignité des détenus plus que de leur hygiène), la mort, la culpabilité, le sexe (l'éducation sexuelle ; commenter la controverse soulevée par les puritains sur ce film)...

III. L'adaptation cinématographique

1. Les différences

Le travail d'adaptation de l'écrit à l'écran nécessite l'impérative sélection des scènes et de nombreux ajustements.

a) **Identifier** le point de vue utilisé pour l'ensemble du roman (focalisation interne) et **constater** ce que cela implique dans l'adaptation du roman.

(Pour le film, le scénariste David Hare explique qu'il n'a pas voulu recourir à la voix off, même si celle-ci aurait mieux pu rendre la focalisation interne du narrateur de Schlink).

b) **Repérer** l'organisation de l'intrigue dans le roman et **la confronter** au découpage du film.

(Si le livre suit la chronologie des événements et découpe le récit en trois parties bien distinctes)

c) Dans le roman, le titre du livre rédigé par la rescapée d'Auschwitz n'est pas mentionné, ni son auteure nommée. **Analyser** le choix des scénaristes de préciser ces éléments (voir ci-dessus II.2.1.d)

d) Le roman mentionne les livres lus par Hanna durant ses dernières années en prison (Primo Levi, Elie Wiesel, Tadeusz Borowski, Jean Améry, Rudolf Höss, Hannah Arendt), alors que le film occulte tout à fait cet aspect, faisant même dire à Hanna qu'elle ne s'est pas préoccupée de ces questions sur le passé. **Supposer** quel effet le scénariste a voulu viser à travers

cette différence capitale pour la fin de l'histoire. Et **débattre**.

e) **Comparer et contraster** la fin du film à celle du roman.

(Le roman ne mentionne pas que Michael accompagne sa fille sur la tombe d'Hanna ; il dit s'y être rendu seul).

2. Analyse du genre: le *Bildungsroman*

Le livre de Schlink ressort du genre littéraire appelé *Bildungsroman* (roman de formation ou d'apprentissage). La structure canonique tripartite de ce genre se retrouve dans le roman : années de jeunesse, années d'apprentissage, années de maîtrise.

Citer quelques *Bildungsroman* connus, voire **les comparer** avec "Le Liseur".

("L'Education sentimentale" de Flaubert, "Demian" d'Hermann Hesse, "David Copperfield" de Dickens, "Die Leiden des jungen Werthers" et "Wilhelm Meisters Lehrjahre" de Goethe ou encore "Guerre et paix" de Tolstoï (ces deux derniers sont des lectures de Michael à Hanna).

En fin de parcours, le héros du *Bildungsroman* doit tirer les leçons de son histoire: au réfectoire de la prison, Michael confie à Hanna qu'il aurait souhaité qu'elle ait réfléchi aux leçons à tirer de son passé. Lesquelles seraient celles de Michael à la fin du film?

Pour en savoir plus

- [dossier de presse](#) (en anglais):
- [dossier de presse](#) (en allemand):
- [dossier pédagogique](#) (en allemand):
- Jacques Chessex, "Un Juif pour l'exemple", Grasset, 2009 (roman/essai).
- Daniel Jonah Goldhagen, "Les Bourreaux volontaires de Hitler: les Allemands ordinaires et l'Holocauste", Seuil, Paris, 1997 (essai).
- Erika Gottlieb, "Becoming my mother's daughter: a story of survival", Wilfrid Laurier University Press, 2009 (roman/essai).
- Karl Jaspers, "La Culpabilité allemande", "Arguments", Ed. de Minuit, Paris, 1990 (essai).

Bibliographie

Le roman

- "Der Vorleser" de Bernhard Schlink, Diogenes Verlag, Zürich, 1995, 1999 ("Le Liseur", Gallimard, Paris, 1996; Folio/Gallimard, Paris, 1999)

Sur l'activité de lecteur:

- sur les [lectures en public](#)
- Alberto Manguel, "Une Histoire de la lecture", Actes Sud, 1998 (essai).

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, fin février 2009